



« L'ISTHME EST À NOUS » : RÉSISTANCE AUTOCHTONE FACE AU CORRIDOR INTEROCÉANIQUE DE TEHUANTEPEC, MEXIQUE WWW.IEIM.UQAM.CA

Regards de l'IEIM par Fernanda Sigüenza Vidal | Mars 2026

Introduction

L'isthme de Tehuantepec, situé au sud-est du Mexique, constitue la portion terrestre la plus étroite entre l'océan Atlantique et l'océan Pacifique. Sur une distance d'environ 220 kilomètres, cette région remarquable concentre une biodiversité exceptionnelle et une richesse culturelle sans pareille. Quatre écosystèmes distincts convergent sur ce territoire, créant une mosaïque naturelle unique. Cette région englobe partiellement les États du Chiapas, d'Oaxaca, de Tabasco et de Veracruz, bien que la majorité des municipalités concernées appartiennent aux États d'Oaxaca et de Veracruz, raison pour

« Ce texte examine la résistance des peuples autochtones de l'isthme de Tehuantepec au mégaprojet du Corridor interocéanique au Mexique. Il met en évidence la manière dont un projet présenté comme « inclusif » et favorable au développement perpétue des dynamiques historiques d'exploitation, de spoliation et de domination du territoire. »

laquelle l'isthme est traditionnellement associé à ces deux entités fédératives, et plus particulièrement à l'État d'Oaxaca (Gómez Martínez, 2010).

L'isthme d'Oaxaca comprend 41 municipalités, dont 23 sont classées comme autochtones (Gobierno del Estado de Oaxaca, 2016a ; Serrano Carreto et al., 2006). Aujourd'hui, 61,3 % de la population de l'isthme s'identifie comme autochtone et 32,8 % parlent une

langue mésoaméricaine (Gobierno del Estado de Oaxaca, 2016a, 2016b). Cinq peuples habitent cette région : les Binnizás ou Zapotèques, les Ikoot ou Huaves, les Zoques, les Ayuujk ou Mixes et les Slijuala Xanuc ou Chontales. Le zapotèque ou diidxazá est la langue prédominante, parlée par 79 % de la population autochtone, suivi du huave (8 %) et du mixe (5 %) (Serrano Carreto et al., 2006).

Les Binnizás, « ceux qui viennent des nuages », représentent le groupe ethnique dominant de la région. Leur histoire est celle d'une résistance remarquable face aux tentatives successives de domination et d'exploitation. Leur histoire de résistance remonte à l'époque préhispanique : à la fin du XVe siècle, ils ont résisté à la conquête aztèque grâce

à des négociations stratégiques (Nava Morales, 2018). Cette résistance s'est poursuivie pendant la colonisation espagnole, notamment lors de la rébellion de Tehuantepec de 1660, où Zapotèques, Mixes et Huaves se sont alliés contre les abus coloniaux (Altamirano-Jiménez et al., 2016 ; Lucio López, 2016). Après l'indépendance mexicaine, les peuples autochtones ont continué leur lutte pour l'autonomie, allant jusqu'à tenter en 1848 de séparer l'isthme de l'État d'Oaxaca (Altamirano-Jiménez et al., 2016). Dans les années 1970, la formation de la COCEI (Coalition ouvrière, paysanne et étudiante de l'Isthme) a marqué l'isthme par sa politisation de l'identité autochtone (Lucio López, 2016 ; Nava Morales, 2018).

Cette longue tradition de résistance s'explique par l'intérêt historique que suscite le territoire isthmique. Dès l'arrivée des colonisateurs, l'isthme a été perçu comme un passage rapide entre deux océans, un intérêt qui s'est concrétisé avec l'inauguration du Ferrocarril de Tehuantepec en 1907, dont l'importance a toutefois diminué après l'ouverture du canal de Panama en 1915 (Gómez Martínez, 2010 ; Vázquez Vidal, 2022, 2024). Parallèlement à cette position géostratégique, l'isthme a été intensément exploité pour ses ressources naturelles : extraction de bois au XIXe siècle, pétrole depuis le début du XXe siècle et énergie éolienne avec près de 2 000 aérogénérateurs en 2020 (Vázquez Vidal, 2021, 2022 ; Gómez-Martínez, 2021). Paradoxalement, malgré cette exploitation intensive, 51,7 % de la population de l'isthme vit dans la pauvreté et 14,9 % dans l'extrême pauvreté (CONEVAL, 2023 ; Gobierno del Estado de Oaxaca, 2016a).

Depuis le début des années 2000, ces deux dimensions — le transit interocéanique et l'extraction de ressources — convergent dans plusieurs tentatives de mégaprojets : le Plan Puebla-Panama (2001), le Proyecto de Integración de Mesoamérica (2008), et la loi sur les Zones économiques spéciales (2015) (Gómez-Martínez, 2021 ; Bianchetto et Ávila Delgado, 2024 ; Sandoval Palacios et Orozco Contreras, 2024). Le Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec (PDIT) actuel, avec son Corridor interocéanique, représente l'antécédent le plus récent de cette longue histoire d'extraction et de transit. Face à ce nouveau projet, les peuples autochtones de l'isthme, poursuivent leur tradition de résistance, défendant leur territoire comme ils l'ont fait pendant plus de cinq siècles. Cet article explore cette résistance face au Corridor interocéanique, dans le cadre du nouveau paradigme du développement et la nouvelle relation avec les peuples autochtones.

Le Corridor interocéanique à l'ère du nouveau paradigme de développement au Mexique

Lorsque Andrés Manuel López Obrador, communément désigné par l'acronyme AMLO, est parvenu à la présidence du Mexique en 2018, il a dévoilé son *Plan national de développement 2019-2024*. Ce document stratégique a réorienté la direction qu'avait prise jusque-là la politique énergétique du pays en la recentrant sur les énergies fossiles et en proposant trois projets prioritaires pour le développement économique : le Train Maya, la Raffinerie Dos Bocas et le Corridor transisthmique (Bianchetto et Ávila Delgado, 2024). Par la suite, le 14 juin 2019 a été institué le Corridor interocéanique de l'isthme de Tehuantepec, un organisme public doté de personnalité juridique et d'autonomie technique, patrimoniale et opérationnelle, quoique rattaché au ministère de la Marine. Le Corridor interocéanique, en tant qu'entité gouvernementale, a pour objectif de mettre en œuvre le *Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec 2020-2024* (Corredor Interoceánico, 2018), dont l'ambition consiste à couvrir l'ensemble de la région de l'isthme, ce qui signifie qu'il affectera 49 municipalités d'Oaxaca ainsi que 33 de Veracruz.

Bien que ce mégaprojet soit connu pour le train interocéanique qui traverse l'isthme, le *Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec* comporte plusieurs éléments. Il intègre deux grands projets d'infrastructure : 1) la rénovation et l'extension d'une ligne ferroviaire traversant l'isthme de Tehuantepec, reliant les océans Pacifique et Atlantique ; et 2) la création d'un « écosystème de production industrielle » composé de 12 « Pôles de développement pour le bien-être ». Ces pôles visent à former des zones géographiques visant à attirer les investissements et à stimuler la productivité des industries émergentes. Outre les avantages fiscaux pour les entreprises, le PDIT prévoit la construction d'un gazoduc sillonnant l'isthme pour alimenter en gaz naturel les nouvelles industries qui s'y établissent (Gobierno de México, 2021). En 2025, la présidente Claudia Sheinbaum, héritière politique d'AMLO et en parfaite continuité avec ses orientations, a déclaré que le Corridor interocéanique était achevé à 65 %, qu'il serait fonctionnel dès le premier trimestre 2026 et que 8 des 10 Pôles de bien-être avaient été attribués à des entreprises nationales et internationales (Presidencia de la República, 2025).

« Selon les estimations présentées, 1,4 million de conteneurs industriels seront transportés annuellement d'une côte à l'autre grâce au train interocéanique, et l'on anticipe que 1,6 % du PIB du Mexique en 2050 sera généré grâce à ce mégaprojet, lequel créerait environ 550 000 emplois (Tapia Guerrero et Vences Estudillo, 2024). »

L'Interocéanique et les populations locales

Le 23 décembre 2018, le Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec a été présenté pour la première fois au public. Ce moment s'avère significatif, car, à l'époque, il n'existait pas de planification complète expliquant exactement en quoi consistait l'initiative. Malgré ce manque d'information, les populations autochtones de l'isthme furent consultées sur le projet entre mars et juin 2019. L'Institut national des peuples autochtones a sélectionné sept localités pour mener à bien ce processus. Les présidents des municipalités, les commissaires des terres communautaires et les autorités communautaires devaient y participer ; certaines personnes représentant des organisations autochtones régionales ont été invitées en tant qu'observateurs. Santiago Laollaga a été désigné comme lieu de consultation pour les peuples Binnizás de l'isthme d'Oaxaca (Gómez-Martínez, 2021 ; Vázquez Vidal, 2021).

Les documents distribués pendant le processus de consultation n'ont pas été transmis préalablement aux communautés, leur contenu adoptait un langage excessivement technique et ne fournissait pas d'informations précises sur les « Pôles de développement pour le bien-être » ni sur le gazoduc. Les informations présentées aux habitants se concentraient principalement sur les avantages économiques et les nombreux emplois qui seraient créés grâce au mégaprojet, sans toutefois spécifier la quantité d'emplois créés, les secteurs concernés ou les qualifications requises pour y accéder (Gómez-Martínez, 2021).

Le document officiel, le *Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec*, a été publié le 3 août 2020. Lors de l'inauguration de la reconstruction et de l'extension de la ligne ferroviaire de Salina Cruz, le plus grand port de l'isthme d'Oaxaca, le président López Obrador affirme que le corridor interocéanique de l'isthme de Tehuantepec incarnait le projet auquel de nombreux gouvernements avaient aspiré pendant des siècles au Mexique, remontant à l'invasion espagnole (Montesi et Zanotelli, 2022). Parallèlement, le gouvernement souligne que cette initiative symbolisait la rupture avec les gouvernements précédents qui avaient failli au pacte social avec les communautés défavorisées du sud et du sud-est mexicain (Vázquez Vidal, 2021).

Dans le discours du PDIT, deux mentions directes sont faites à propos des peuples autochtones : 1) cette initiative se présente comme une manifestation de la nouvelle relation établie entre l'État et les peuples autochtones ; 2) l'un des objectifs du PDIT sera de contribuer à la protection des langues et de l'identité autochtones de la région (Gobierno de México, 2021, p. 14). Par ailleurs, selon le positionnement gouvernemental, les multiples consultations organisées afin d'offrir aux populations autochtones l'opportunité d'exprimer leur adhésion ou leur désapprobation au projet constituent une

illustration concrète de la volonté étatique d'établir de nouveaux rapports avec les communautés autochtones (Gómez-Martínez, 2021).

D'après la description du Corridor interocéanique, ce qui le distingue fondamentalement des projets antérieurs réside dans son orientation vers un développement inclusif, respectueux de l'environnement ainsi que des droits et des territoires autochtones (Gobierno de México, 2021). Le Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec indique que son principal objectif est de stimuler la croissance de l'économie nationale et régionale sur la base de la reconnaissance de l'histoire, de la culture et des traditions des isthmes du Oaxaca et de Veracruz (Frutos-Cortés *et al.*, 2024). Toutefois, les populations autochtones y sont présentées comme étant en manque de progrès, marginalisés et pauvres. Exemplifiant cette vision, l'ancien président Andrés Manuel López Obrador a déclaré à plusieurs reprises que l'isthme était une « région riche avec un peuple pauvre » (Vázquez Vidal, 2021). Cependant, le contexte politique fédéral mexicain a influencé la perception de ce mégaprojet par les habitants de l'isthme de Tehuantepec. Pour bon nombre d'entre eux et elles, l'adhésion à initiative semble consolidée par sa promulgation sous l'égide du premier gouvernement de gauche de

« Ainsi, même si le développement proposé affiche une volonté d'inclusion et de respect des droits autochtones, il ne s'éloigne guère des projets précédents dans sa façon de considérer les peuples autochtones comme des sujets à développer et à intégrer dans le projet de développement national (Vázquez Vidal, 2021). »

l'histoire mexicaine, perçu comme « un gouvernement différent » (Vázquez Vidal, 2021).

Cette administration a élaboré et mobilisé politiquement un discours revendicatif en faveur des groupes les plus défavorisés, notamment les peuples autochtones, établissant systématiquement un lien entre les valeurs positives du peuple mexicain et ses racines autochtones. AMLO devient ainsi le premier président à être investi par le Conseil national autochtone et également le premier à

susciter l'indignation de la royauté espagnole après avoir adressé au Roi une demande d'excuses pour les peuples autochtones du Mexique concernant la colonisation du XVI^e siècle (Aguilar Gil, 2021).

Cette légitimité politique particulière n'efface toutefois pas l'historique des relations complexes entre l'État et les communautés locales. Comme il a été évoqué, les populations de l'isthme entretiennent une longue histoire de relations conflictuelles avec les instances étatiques et leurs projets de développement, ce qui a aiguisé leur posture critique dans leurs négociations avec les autorités. Les communautés de Binnizás et

Huave, notamment, disposent d'un cadre de référence récent concernant leurs droits, leurs capacités de négociation institutionnelle et leurs moyens de mobilisation et de pression, acquis principalement à travers leur confrontation à l'implantation et à la multiplication des parcs éoliens sur leur territoire (Tapia Guerrero et Vences Estudillo, 2024).

« L'isthme est à nous » : résistance, criminalisation et migration face au Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec

À l'instar de nombreux projets développementalistes, le PDIT a généré des tensions significatives au sein des populations locales. En effet, certain·e·s habitant·e·s considèrent que le fait que ce projet soit proposé par le « gouvernement du peuple », qu'ils perçoivent comme distinct des administrations antérieures, constitue une raison impérieuse de croire qu'à cette occasion, le développement leur sera véritablement bénéfique (La Jornada Veracruz, 2024 ; Vázquez Vidal, 2021). D'autres résident·e·s estiment que la négociation pourrait représenter la voie la plus appropriée pour tirer, à tout le moins, quelques avantages du projet qui sera déployé dans leur région (Tapia Guerrero et Vences Estudillo, 2024). Enfin, une autre partie de la population s'oppose catégoriquement à l'implantation de l'interocéanique et de ses pôles de bien-être sur leur territoire.

Depuis l'annonce du plan Puebla-Panama, les communautés de l'isthme se sont mobilisées pour contester le projet sous l'égide du slogan « L'isthme est à nous ». En 2019, deux assemblées majeures ont été organisées afin de fédérer les populations opposées au projet interocéanique. Dans la région septentrionale de l'isthme s'est tenue l'Assemblée régionale annuelle du Mouvement régional autochtone pour la défense et le respect de la vie à Metacapa, dans l'État de Veracruz. Parallèlement, à Salina Cruz, dans l'État d'Oaxaca, a été orchestrée la rencontre régionale intitulée « L'isthme est à nous ». C'est dans ce contexte qu'a émergé l'un des slogans emblématiques de l'opposition à ce projet : « Non au mégaprojet de l'isthme ! L'isthme nous appartient, il appartient aux peuples autochtones, au peuple mexicain, et non aux entreprises ni aux gouvernements ». Par la suite, face à l'absence de considération gouvernementale envers les manifestations pacifiques, des actions directes — telles que des blocages routiers ou l'incendie de véhicules destinés à entraver le passage des machines de construction — ont été initiées en 2020 et se sont poursuivies en 2021. En 2023, la progression des travaux ferroviaires était également entravée par une résistance intensifiée, par la criminalisation et par le harcèlement systématique des communautés opposées au projet (Sandoval Palacios et Orozco Contreras, 2024).

Dans le rapport publié par la Mission civile d'observation de l'isthme de Tehuantepec, les organisations non gouvernementales indiquent qu'entre mai 2021 et mai 2024, 226 agressions documentées ont été perpétrées contre des personnes s'opposant au projet. Les formes d'agression les plus fréquemment rapportées sont l'intimidation (67 cas), le harcèlement (64 cas) et les menaces (22 cas), tandis que 3 assassinats et 4 disparitions ont également été documentés (Misión Civil de Observación, 2024). En outre, 49 personnes font l'objet de poursuites judiciaires pour des infractions liées à des manifestations publiques ou à des barrages routiers (Tapia Guerrero et Vences Estudillo, 2024).

Ces taux de criminalisation et de violence, qui ont été observés à l'encontre des individus s'opposant à la construction du Corridor interocéanique sur leur territoire, ont été considérablement amplifiés par un décret présidentiel promulgué en mai 2023. Ce décret a officiellement classé le Train Maya et le Corridor interocéanique comme des projets d'intérêt prioritaire et de sécurité nationale. Dans le cadre spécifique du Programme de développement de l'isthme de Tehuantepec, cette décision a conduit à une militarisation prononcée de la sécurité des travaux, l'armée assumant désormais cette responsabilité (Bianchetto et Ávila Delgado, 2024). Il convient de souligner que, dès 2021, l'armée avait déjà déployé 1 900 éléments sous le prétexte d'assurer la sécurité dans la région. Toutefois, les observations effectuées sur le terrain ont révélé que les contingents militaires concentraient principalement leurs efforts sur la surveillance des voies ferrées et la gestion des éventuelles manifestations ou blocages dans la zone du *Corredor* (Bianchetto et Ávila Delgado, 2024 ; Morales, 2023). Il est également important de noter que le projet comprend l'édification de trois bases militaires, dont deux situées dans l'isthme zapotèque, d'une station aérienne militaire à Ixtepec et de bases navales dans les ports, notamment à Coatzacoalcos, dans l'État de Veracruz (Morales, 2023 ; Sandoval Palacios et Orozco Contreras, 2024).

La présence accrue de militaires et de membres de la Garde nationale dans la région a été vigoureusement dénoncée tant par les populations locales que par les organisations de défense des droits des personnes migrantes. Cette militarisation de l'isthme suscite de profondes inquiétudes, non seulement en raison de la criminalisation et de la persécution des populations locales s'opposant à l'autoroute interocéanique, mais également en raison de l'augmentation significative des détentions arbitraires et des violations des droits fondamentaux des personnes arrivant au Mexique par la frontière sud (Morales, 2023). Il convient de souligner que la configuration géographique particulière de l'isthme, caractérisée par un territoire exceptionnellement étroit et une topographie confinée, transforme cette région en un point névralgique pour les opérations militaires, facilitant

ainsi le contrôle rigoureux des voies de circulation et l'établissement de points de filtrage stratégiques pour les personnes en situation de migration (Vázquez Vidal, 2022).

Selon la rhétorique officielle développée par l'ancien président López Obrador, les dix complexes industriels programmés dans la région offriraient des opportunités d'emploi tant aux paysan-ne-s exproprié-e-s de leurs terres qu'aux migrant-e-s cherchant à rejoindre les régions septentrionales. Néanmoins, comme l'ont souligné la Mission civile d'observation, de nombreux·ses chercheur·euse·s universitaires et diverses organisations de défense de l'isthme, cette militarisation intensive du PDIT semble matérialiser, de façon tangible, l'ambition états-unienne — présente dès la conception du Plan Puebla-Panama — d'instituer une « pré-frontière sud » sur le territoire mexicain. Ce dispositif serait ainsi conçu pour intercepter les flux migratoires avant même qu'ils ne parviennent à proximité de la frontière nord-américaine, externalisant de facto la gestion migratoire et transformant l'isthme en une zone tampon hautement surveillée (Asamblea El Istmo es nuestro et Congreso Nacional Indígena, 2021 ; Bianchetto et Ávila Delgado, 2024 ; Morales, 2023 ; Sandoval Palacios et Orozco Contreras, 2024 ; Tapia Guerrero et Vences Estudillo, 2024 ; Vázquez Vidal, 2022).

Cette dimension sécuritaire et migratoire constitue, par ailleurs, l'un des arguments majeurs mobilisés par les autorités mexicaines pour légitimer la mise en œuvre de ce mégaprojet. Le gouvernement présente explicitement le PDIT comme un dispositif fonctionnant tel un « rideau pour capturer le flux migratoire ».

Conclusion

La résistance des communautés de l'isthme face au corridor interocéanique constitue une réaction à un nouveau projet qui s'implante sur un territoire avec une longue tradition d'organisation communautaire. Cependant, la particularité de cette résistance réside dans le fait qu'elle affronte un gouvernement qui se revendique allié des peuples autochtones et promoteur d'un développement respectueux de leurs droits. Ainsi, au-delà des discours gouvernementaux progressistes, les peuples de l'isthme continuent de résister pour affirmer : l'Isthme est à nous !

Références

- Aguilar Gil, Y. E. (2021). ¿Ni triunfo ni derrota? La cooptación discursiva de la Conquista de México. Dans *La Conquista en el Presente* (1st ed). La Cigarra.
- Asamble El Istmo es nuestro et Congreso Nacional Indígena. (2021, 16 novembre). Declaratoria "El istmo es nuestro". *Congreso Nacional Indígena*.
<https://www.congresonacionalindigena.org/2021/11/16/declaratoria-el-istmo-es-nuestro/>
- Bianchetto, A. et Ávila Delgado, N. (2024). El Corredor Interoceánico del Istmo de Tehuantepec y su importancia geopolítica actual. Dans M. Frutos-Cortés, S. H. Moreno-Andrade et M. R. González-Ibarra (dir.), *Acción colectiva y megaproyectos en el gobierno de la cuarta transformación (4T) en México* (1^{re} éd.). La Biblioteca.
<https://doi.org/10.59760/5927176>
- Corredor Interoceánico. (2018). Programa para el Desarrollo del Istmo de Tehuantepec (PDIT) – Proyectos México.
https://www.proyectosmexico.gob.mx/proyecto_inversion/programa-para-el-desarrollo-del-istmo-de-tehuantepec-pdit/
- Frutos-Cortés, M., Moreno-Andrade, S. H. et González-Ibarra, M. R. (dir.). (2024). *Acción colectiva y megaproyectos en el gobierno de la cuarta transformación (4T) en México* (1^{re} éd.). La Biblioteca. <https://doi.org/10.59760/5927176>
- Gobierno de México. Programa para el Desarrollo del Istmo de Tehuantepec 2020-2024.
<http://www.gob.mx/ciit/documentos/programa-para-el-desarrollo-del-istmo-de-tehuantepec-2020-2024> 2021.
- Gómez Martínez, E. (2010). Diagnóstico regional del istmo de Tehuantepec. Dans S. Nahmad Sitton, M. Dalton et A. Nahón (dir.), *Aproximaciones a la región del istmo : diversidad multiétnica y socioeconómica en una región estratégica para el país* (1. ed). Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social ; Secretaría de las Culturas y Artes de Oaxaca del Gobierno del Estado de Oaxaca : Dirección General de Culturas Populares de Consejo Nacional para la Cultura y las Artes.
- Gómez-Martínez, E. (2021). El Corredor Interoceánico del Istmo de Tehuantepec. Dans *Indigenismo, violencia y despojo: entre la lucha por la autonomía indígena y el acoso neoliberal* (p. 95-146). Pez en el Árbol : EDUCA, Servicios para una Educación Alternativa, A.C. : Casa de las Preguntas, Casa Editorial.
- La Jornada Veracruz. (2024, 14 avril). Proyecto de Corredor Interoceánico, con aceptación en Veracruz: investigador. *La Jornada Veracruz* (Veracruz).
<https://jornadaveracruz.com.mx/proyecto-de-corredor-interoceanico-con-aceptacion-en-veracruz-investigador/>

Misión Civil de Observación. (2024). *Misión civil de observación en el marco de las agresiones a pueblos indígenas, personas y comunidades defensoras de la tierra y el territorio frente al Corredor Interoceánico del Istmo de Tehuantepec*. Misión Civil de Observación.

Montesi, L. et Zanotelli, F. (2022). El límite existencial de los megaproyectos en el Istmo de Tehuantepec. aportes etnográficos para la comprensión de las disputas tecnológicas. Dans *Hacia un nuevo proyecto de nación? Patrimonio, desarrollismo y fronteras en la 4t*. Bajo Tierra Ediciones.

https://www.researchgate.net/publication/370984245_HACIA_UN_NUEVO_PROYECTO_DE_NACION_PATRIMONIO_DESARROLLISMO_Y_FRONTERAS_EN_LA_4T

Morales, F. (2023, 3 juin). *Un Corredor Interoceánico militarizado en la ruta de migrantes*. Revista Proceso. <https://www.proceso.com.mx/reportajes/2023/6/3/un-corredor-interoceanico-militarizado-en-la-ruta-de-migrantes-308142.html>

Presidencia de la República. (2025, 19 février). *Presidenta Claudia Sheinbaum proyecta conclusión del Corredor Interoceánico del Istmo de Tehuantepec para el primer semestre del 2026*. gov.mx. <http://www.gob.mx/presidencia/prensa/presidenta-claudia-sheinbaum-proyecta-conclusion-del-corredor-interoceanico-del-istmo-de-tehuantepec-para-el-primer-semestre-del-2026>

Sandoval Palacios, J. M. et Orozco Contreras, M. de L. (2024). El Corredor Interoceánico y la península de Yucatán: zonas específicas de intensa acumulación e intensa conflictividad social. Dans M. Frutos-Cortés et M. R. González-Ibarra (dir.), *Acción colectiva y megaproyectos en el gobierno de la cuarta transformación (4T) en México* (1^{re} éd.). La Biblioteca. <https://doi.org/10.59760/5927176>

Tapia Guerrero, L. A. et Vences Estudillo, A. (2024). El Interoceánico, de arriba abajo: violencia y protesta social. Dans M. Frutos-Cortés, S. H. Moreno-Andrade et M. R. González-Ibarra (dir.), *Acción colectiva y megaproyectos en el gobierno de la cuarta transformación (4T) en México* (1^{re} éd.). La Biblioteca. <https://doi.org/10.59760/5927176>

Vázquez Vidal, S. (2021). Por la angosta vía del progreso: proyectos de desarrollo y consultas indígenas en el istmo de Tehuantepec. *Cuadernos del Sur*. https://www.academia.edu/63974338/Por_la_angosta_v%C3%ADa_del_progreso_proyectos_de_desarrollo_y_consultas_ind%C3%ADgenas_en_el_istmo_de_Tehuantepec

Vázquez Vidal, S. (2022). *Por el estrecho-largo camino del desarrollo: el Estado y sus márgenes en el istmo de Tehuantepec*.

Auteur

Fernanda Sigüenza Vidal est candidate au doctorat en sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Ses intérêts de recherche portent sur l'extractivisme, les politiques de réconciliation et de reconnaissance des droits des peuples autochtones, la théorie critique du développement et ses liens avec la théorie des émotions.

Ce texte a été retenu dans le cadre de l'appel à propositions 2025-2026 de l'Institut d'études internationales de Montréal sur le thème des alliances et des résistances.

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs ou autrices et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'IEIM, ni ceux de ses membres et partenaires.

Institut d'études internationales de Montréal

Université du Québec à Montréal

400, rue Sainte-Catherine Est

Bureau A-1540, Pavillon Hubert-Aquin

Montréal (Québec) H2L 3C5

514 987-3667

ieim@uqam.ca

www.ieim.uqam.ca

UQÀM



**Institut d'études
internationales
de Montréal**